



www.cosame.fr

Mission de bénévolat aux Philippines pour l'association Caméléon

Du 28 mars au 22 avril 2001

Par Marjon MUDDE

Mission artisan sans frontières

Impressions manuelles, créations artistiques

Sommaire

INTRODUCTION

PHILIPPINES: L'ASSOCIATION CAMELEON

MA MISSION

ÉVALUATION DE LA MISSION AVEC LES RESPONSABLES

RECOMMANDATION

ACCOMPLISSEMENT PERSONNEL

INTRODUCTION

Il y a deux ans j'ai lu un petit article dans "Le courrier des Métiers d'Arts", édité par la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art (SEMA) qui parlait du programme de missions de bénévolat de la Guilde Européenne du Raid. Après avoir envoyé mon dossier de candidature pour une mission courte, j'étais spécialement intéressée par la mission aux Philippines, car elle correspondait le mieux à mes compétences et possibilités.

PHILIPPINES: L'ASSOCIATION CAMELEON

Le texte du dépliant de l'association Caméléon explique bien les origines et les buts. L'Association Caméléon est une association franco-philippine à but non lucratif ayant pour objet de venir en aide aux enfants des rues d'Iloilo, aux Philippines. Elle a été créée dans l'archipel, en 1997, par deux amies: Laurence LIGIER (française) et Ellien REGONDON (philippine) et une antenne assure le relais en France (à Lyon) depuis 1998.



www.cosame.fr

L'association a réalisé la création d'une ferme d'accueil pour petites filles et adolescentes des rues âgées de 5 à 16 ans, en instituant un programme de protection, de formation et de réhabilitation pour réinsérer ces enfants en marge de la société et en perpétuelle stratégie de survie. Qui dit réinsertion, dit également retour dans la famille, d'où l'extension du programme aux familles.

Les principaux points du programme :

- offrir un logement et nourriture aux enfants
- leur donner une formation scolaire (école publique), semi-professionnelle ou artisanale
- apporter une assistance médicale et psychologique aux enfants et leur famille
- responsabilisation des familles
- promouvoir et vendre les produits des ateliers (t-shirts, cartes-postales, etc.)
- un programme de parrainage scolaire

MA MISSION

Enseigner les principes de base de l'imprimerie manuelle aux filles habitant la ferme d'accueil (16 filles âgées de 6 à 17 ans) et aide au développement de produits artisanaux pour la vente (cartes postales).

ORGANISATION DE LA MISSION

J'avais déjà pris contact avec l'association Caméléon, par l'intermédiaire du COSAME, en 2000. Ma mission ne s'est pas précisée, à cause de deux difficultés: la situation politique instable (otages étrangers) et le fait que je voulais emmener ma fille âgée de 9 ans.

La situation politique devenue plus stable et ayant un "trou" dans l'organisation des venues des bénévoles, on a déterré mon dossier et j'ai reçu un coup de téléphone surprise, mi-février 2001. Malgré le temps d'organisation très court et une disponibilité réduite (j'avais déjà signé les contrats avec les écoles qui remplissaient bien l'année scolaire) j'ai accepté une mission de trois semaines et demi, au mois d'avril 2001.

Commençait alors une sorte de cauchemar d'organisation et de lutte administrative pour obtenir renouvellement du passeport, visa, vaccins et autres documents nécessaires pour le voyage.

Vivant avec un salaire très minimum, j'ai organisé en même temps une expo-vente de mes gravures pour financer la mission. L'association Caméléon ne prend en charge que l'hébergement. J'ai reçu une aide financière du montant de la moitié de mon billet d'avion de la part du Programme COSAME. L'expo m'a permis d'acheter le billet pour ma fille et de constituer une valise d'outils de gravure, d'encre d'imprimerie et de papier pour pouvoir travailler avec les filles. La valise et son contenu sont restés chez elles après mon départ pour les permettre de continuer leur activité.



www.cosame.fr

PROGRAMME DE MISSION

Pour les 6-9 ans:

- Fabrication de pochoirs (avec du carton de récupération)
- Impression de pochoirs: création de motifs simples et répétés
- Consignes de sécurité
- Adaptation des idées et dessins à un produit fini : cartes postales, papier cadeau, boîtes en origami, etc.

Pour les 10-16 ans:

- Dessin préparatoire pour gravure: travailler sur sujets locaux ou légendes/histoires, fabrication et impression manuelle (sans presse) de gravures sur bois ou lino
- Adaptation des idées et dessins à un produit fini
- Consignes de sécurité outillage
- Recherches avec matériaux de base locaux (papier, matériaux de récupération)
- Fabrication d'un classeur contenant le mode d'emploi des techniques utilisées

(Adaptation des propositions selon circonstances et disponibilité des enfants)

L'initiation d'un ou plusieurs adultes aux mêmes techniques est souhaitable, soit par des ateliers spéciaux adultes, soit par une intégration aux groupes d'enfants.

DÉPART ET ARRIVÉE

Deux heures d'avion pour Toulouse-Amsterdam et 15 heures pour Amsterdam-Manille, nous étions heureuses d'arriver à Manille en début de soirée et de prendre un pension pour repartir le lendemain vers l'île de Panay et sa capitale Iloilo. Nous étions accueillies par Laurence LIGIER. Avec elle, j'ai discuté du programme et, ensuite, Ellien REGONDON nous a conduites à la ferme d'accueil à Passi, où les filles nous attendait autour d'une grande table, faiblement éclairées par une petite lumière de batterie, car il y avait une coupure de courant... Pendant le repas, nous nous regardions mutuellement: pour ma fille et moi tant de nouveaux visages à découvrir et pour les filles l'étrange spectacle d'une fille à la peau très claire, les yeux bleus et une longue tresse blonde.

DÉBUT DE PROGRAMME

Le lendemain, samedi, était destiné à faire connaissance avec les filles, les adultes, ("père" et "mère", assistantes sociales, volontaires et responsable du programme de parrainage scolaire). Nous avons exploré la ferme: les animaux comme les lapins; la chèvre, le singe et les chats et chiens, le jardin avec ses plantes tropicales et surtout les coins d'ombre, la différence de température entre une France au printemps pourri et le soleil des Philippines était énorme.

PROGRAMME ET ATELIERS

Trois heures d'atelier le matin, de 8h30 à 11h30 et trois heures l'après-midi, de 14 h00 à 17h00. Les filles divisées en deux groupes, petites et grandes. Avec les grandes, une



www.cosame.fr

conversation avec quelque profondeur en anglais était possible, mais le vocabulaire des petites était assez restreint. J'ai donc vite modifié mon anglais en parlant aux petites: des phrases courtes ou simplement des mots isolés comme "good work" , "no", "yes".

Les bonnes volontés s'exprimaient par de grandes sourires les premiers jours et ensuite par de plus en plus de gestes d'affection comme un pincement, un bras autour de ma taille, un bisou.

Pourtant, je n'ai éprouvé aucune difficulté à transmettre les idées et consignes de travail. Etant habituée depuis des années à travailler avec des groupes d'enfants âgés de 2 à 11 ans, j'ai l'habitude de présenter en étapes simples et de façon visuelle le travail que j'attends d'eux. J'écris cela ne pas pour me vanter, mais pour montrer qu'une barrière de langage n'empêche pas d'accomplir un travail sérieux et riche avec les enfants.

ÉVALUATION DU NIVEAU

Comme je ne connaissais pas le niveau de leur développement "artistique", j'ai fait un matin de jeux de dessin pour commencer le programme, cela m'a permis de voir non seulement le niveau de dessin et précision manuelle de chaque fille, mais aussi de connaître leurs noms. Etrangement, pour quelqu'un qui travaille tous les jours avec des enfants, j'ai du mal à retenir des noms...

Le même plaisir évident de participation, pour petites et grandes. C'est avec joie que je l'ai constaté, à mon grand regret en Europe les enfants se sentent obligés d'imiter le comportement "adulte" de plus en plus jeune et ne jouent souvent déjà plus de façon libre à partir de CM1, surtout en ville.

TECHNIQUE DU POCHOIR

Un pochoir est une sorte de silhouette de forme découpée dans une feuille de papier. On pose la découpe sur la feuille ou la carte à imprimer et, à l'aide d'un tampon, on étale une mince couche d'encre d'imprimerie à l'intérieur du pochoir. Cette technique simple permet d'imprimer des images abstraites et géométriques, mais aussi des figurations. Monochrome ou avec autant de couleurs et d'étapes successives d'impression que " l'artiste " puisse imaginer.

Tout en enseignant "pur et dur" la technique, j'ai développé et encouragé aussi la création personnelle de chaque fille, les grandes surtout ayant atteint l'âge où l'on considère que l'on ne sait pas dessiner. Les cartes qu'elles ont fabriquées ont montré le contraire.

Après les premiers essais pleins de taches et mal imprimés, elles ont compris l'importance d'un travail bien préparé et propre.

Après une journée d'essais nous avons commencé la fabrication de plusieurs séries de cartes postales, les unes destinées à être vendues aux touristes à Iloilo-city, les autres à Boracay, une petite Ile au sable blanc et aux nombreux touristes philippins et quelques touristes étrangers. A peu près deux cents cartes en cinq jours de travail.



www.cosame.fr

MODIFICATION DU PROGRAMME

A l'évaluation du niveau, j'avais vu que la peur de faire un dessin en présence des autres empêcherait probablement une réussite immédiate de la gravure pour les grandes filles. Je n'ai donc pas commencé à faire de la gravure avec les grandes dès le début, comme initialement prévu, mais j'ai pris toute la troupe ensemble pour les pochoirs et chacune a travaillé à son niveau, souvent les grandes aidant les petites.

Pour la production de cartes vraiment compliquées, les grandes filles ont travaillé ensemble pendant que les petites avaient une autre activité de création ou, parfois, étaient en récréation.

APPRENDRE ET JOUER

Surtout pour la groupe des petites, j'ai essayé d'atteindre deux objectifs:

- apprendre les techniques de base de découpage, collage, impression et création en fabricant des jeux de société ou de petits bricolages personnels
- montrer qu'avec des restes, chutes de papiers des cartes, ou cartes ratées, on peut encore fabriquer des objets intéressants

Nous avons construit un jeu de pêche aux poissons et tressé des paniers avec des chutes. Avec les essais de pliage de boîtes en origami, des jeux d'adresse. Des dessins et des collages avec les restes des restes...

Comme les petites sont les grandes filles du futur, il m'a semblé important de les préparer aux mêmes techniques que les grandes filles, mais à leur niveau, en jouant.

CRÉATION PERSONNELLE ET PRODUCTION

Pour les grandes filles, les objectifs étaient différents:

- apprendre à maîtriser une technique et à devenir indépendante
- programmer une production et la mener jusqu'au bout
- respecter les consignes de sécurité pour soi-même, les autres et le matériel

Je trouvais les grandes filles très bien élevées, prévenantes et responsables. Me basant sur ces bonnes qualités, j'ai essayé de montrer toutes les étapes de production et l'utilisation correcte du matériel. Ce n'est que la suite de cette aventure, c'est à dire l'éventuelle continuité de production, qui pourra montrer si mon jugement était justifié.

La durée de mon séjour était trop courte pour planifier un deuxième cycle de production, où les filles auraient pu prouver leur indépendance.

Pendant la production, une sorte de sélection naturelle se produisait: capables de se gérer elles-mêmes, j'ai laissé une grande liberté d'organisation. Je leur exposais les différents travaux à accomplir pour la séance et, ensuite, chacune s'attribuait une tâche, soit par choix, soit par la nécessité de bien finir le travail, donc elles avaient un esprit d'équipe. En principe, ce sont des bonnes dispositions pour une production réussie.



www.cosame.fr

Pour ce qui concerne la confiance en ses propres qualités de création, j'ai essayé de montrer à chacune ses points forts et à mettre en valeur le travail de tous. Là aussi le temps était trop court pour une vérification. La discussion sur ces sujets était un peu délicate : manque de mots en anglais de leur part, mais aussi la politesse: difficile de savoir ce qu'elles pensaient vraiment...

GRAVURE SUR LINOLEUM ET BOIS

L'impression de cartes à l'aide de pochoirs a des limites techniques, Il est logique d'enseigner par la suite les bases de la gravure en relief; sur linoléum d'abord, vers la fin de mon séjour la gravure sur bois. N'ayant pas de presse manuelle à imprimer, j'ai montré comment on imprime à la cuillère. Les petites ont gravé chacune une petite gravure inspirée des dessins faits pendant les séances et elles ont imprimés un exemplaire. Ensuite les grandes se sont servies de ces plaques pour imprimer des cartes postales. Il ne restait que très peu de temps pour la gravure sur bois, ce que j'ai regretté, car elles étaient prêtes à aborder la technique.

UN PETIT LIVRE

La plupart des classes que je donne en France sont des ateliers de création de livres. Je n'ai pas résisté à l'envie de faire aussi un petit projet avec les grandes filles: premièrement écriture de textes, ce qui n'était pas facile. Elles n'avaient visiblement pas l'habitude.

La structure du texte est inspiré de la comptine enfantine "dix petits nègres", mais en sens inverse. Au lieu de perdre à chaque page un enfant, on en retrouve une, qui se joint aux autres et qui finalement trouveront une maison au sein de l'Association Caméléon.

Ensuite, elles ont dessiné et gravé une série de dix gravures sur linoléum taille carte postale et nous avons relié ces gravures avec le texte composé à l'aide d'un ordinateur et une relieuse façon japonaise.

Seulement en deux exemplaires, le temps manquait, une fois de plus, pour en faire plus.

Le livre, en cette forme, n'est pas commercialisable. L'impression à la cuillère est trop hasardeuse et le temps de production trop long pour en faire un produit à prix raisonnable.

L'idée est d'en faire un petit livre, imprimé en off-set, composé de cartes postales détachables, d'un côté reproduite la gravure sur linoléum et l'autre côté le texte accompagnant.

La recherche avec des matériaux locaux ne s'est pas fait, par manque de temps.

CLASSEUR DE MODE D'EMPLOI

Dans un classeur avec des pochettes plastiques j'ai rassemblé des modèles et les consignes de fabrication pour les différents ateliers. Il est presque complet, il manquait un peu de temps pour compléter les fiches de gravure.



www.cosame.fr

ÉVALUATION DE LA MISSION AVEC LES RESPONSABLES

Avant mon retour en France j'ai discuté des bons et moins bons moments de la mission. Les points que je viens de nommer ont été passés en revue.

Reste à ajouter les points suivants:

1. Pendant toute ma mission, les responsables ont pris beaucoup de peine à définir clairement avec moi ce qui devait être fait, en me laissant toutes les possibilités de dire ce que je voulais faire moi-même. Mais j'ai senti en même temps une angoisse (au début je pensais que c'était à cause de moi) et, petit à petit, il m'a été révélé que, par le passé, il y a eu des relations difficiles avec certains volontaires. Je comprenais alors mieux ce qui se passait. Sans vouloir juger qui que ce soit et sans vouloir me mettre en avant, mon souci premier était, comme en France, le bon déroulement des ateliers avec les enfants et moins mes désirs personnels.
2. Un seul regret: il était question, pendant l'élaboration du projet, de former un/des adultes qui prendraient le relais après mon départ. Ceci est presque complètement tombé à l'eau. La "mère" qui m'a accompagné dans mes ateliers pendant certains moments, était désignée à jouer ce rôle, mais dans la pratique elle avait beaucoup trop à faire pour pouvoir se former en même temps que les filles. A la fin, j'ai initié un peu le "père" à l'entretien des outils de gravure. Lui, étant menuisier, me semblait le plus propice. Moi-même, dans le feu de l'action pendant cette période réduite de trois semaines, j'ai perdu un peu de vue cet aspect. En tout cas je n'ai pas eu le réflexe de l'exprimer avant l'évaluation...

RECOMMANDATIONS

Par mon expérience personnelle -je produis et j'essaie de vendre mes gravures- je sais qu'un bon planning de production et de commercialisation est important.

J'ai constaté que ceci est au stade d'embryon au sein de l'association Caméléon. Les bonnes volontés sont là, mais je n'ai pas pu détecter une vraie politique. (Il est possible que je sois passée à côté de choses importantes pendant mon court séjour.)

Il ne suffit pas de faire venir des volontaires pour enseigner des techniques. Par la suite, une personne (philippine et pas volontaire) sur place doit prendre le relais pour élaborer et exécuter un planning de production, d'achat de matériel, de calcul de prix de revient et de vente et la mise en place d'un réseau durable de vente. Il me semble que la formation et l'embauche d'une personne responsable de ces tâches s'imposent pour une continuation utile des efforts fournis par les filles, les volontaires et les responsables de l'association.

Il serait décevant pour les trois catégories de voir, en quelque sorte, dégonfler le ballon qu'on a soufflé avec tant de soin et d'efforts.

Peut-être un volontaire spécialisé dans ce domaine pourrait aider à mettre sur pied ce projet.



www.cosame.fr

ACCOMPLISSEMENT PERSONNEL

Tout projet étant un échange entre les partenaires, il est temps de tenter un bilan personnel.

J'ai donné de mon temps, de mon argent, de mes compétences et de mon affection (l'argent étant le moins important!). J'ai reçu en échange de la part des adultes du respect, de l'amitié et la liberté d'agir. J'ai reçu des enfants une confiance totale, du respect et de l'amour. Il est difficile d'exprimer les sentiments positifs que l'on éprouve en regardant dans les yeux d'un enfant qui a confiance. Ceci est valable pour tous les enfants que je rencontre dans mes ateliers, en France comme à l'étranger, mais plus émouvant encore quand on connaît ou soupçonne le passé difficile de ces enfants.

Pouvoir vivre pendant un certain temps dans un autre culture est un cadeau riche. Je n'ai fait que quelques voyages vraiment touristiques, la plupart de mes voyages -quelle chance- étant pour visiter ou travailler avec les personnes vivant dans ce pays. Le tourisme reste à l'extérieur d'un pays. On ne voit qu'un décor en carton pâte.

La confrontation à une mode de vie extrêmement simple, à la pauvreté, la misère et l'injustice met en place un processus de réhabilitation de ses propres richesses de vie, matérielles et immatérielles. Ce voyage est venu à un moment où j'avais besoin de ça.

Et, pour finir, j'ai pu offrir à ma fille une expérience riche et inoubliable d'une troisième culture, française et hollandaise comme elle est.

Nous avons passé des moments difficiles aussi, des problèmes de "bêtes de luxe" : nourriture, manque de confort à certains moments, de petits problèmes de santé, mais ça fait partie des expériences de voyage.